

RAPPORT ANNUEL



2024/25



TABLE DES MATIÈRES

Message de la présidente du conseil d'administration et du directeur général	4-7
L'année en chiffres	8-9
Accroître notre influence	10-13
Burkina Faso	14-19
Éthiopie	20-23
Ghana	24-27
Mali	28-31
Sénégal	32-35
Niger	36-37
Récapitulatif financier	38-39
Envisager l'avenir	40-43
Remerciements	44-47



Nos vies et nos moyens de subsistance dépendent de la nature. La nature est tout pour nous. C'est notre supermarché : elle nous fournit notre nourriture, nos médicaments et notre eau potable. Mais la nature est menacée et, de ce fait, nos vies sont menacées. La menace à laquelle sont confrontés les pays du Sahel est énorme. Nous devons adopter une approche différente. Il est temps d'arrêter de parler et de passer à l'action.

Hindou Oumarou Ibrahim, militante tchadienne pour l'environnement ; intervention lors d'un panel de Tree Aid à la COP16 de la CNULCD à Riyad

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Dans un contexte de crise climatique croissante, il devient plus urgent chaque année de travailler avec les communautés pour construire des moyens de subsistance durables et restaurer les paysages à travers l'Afrique.

Nous sommes immensément fiers de nos réalisations en 2024/25, du travail acharné des communautés, de nos partenaires, de notre personnel et de nos bénévoles et du conseil d'administration de Tree Aid. Grâce à votre implication, les niveaux d'impact sont

sensationnels dans tous nos programmes. Merci !

C'est avec une grande fierté que nous annonçons avoir planté plus de **7 millions** d'arbres et soutenu plus de **1,2 million** de personnes dans le cadre de nos programmes au cours de l'année écoulée. Nos projets continuent de croître en ampleur et en profondeur dans tous nos programmes nationaux et nous avons mis en place de nouveaux projets au Sénégal, en Éthiopie, au Ghana, au Burkina Faso et au Mali cette même année.

Des défis importants continuent d'entraver nos efforts : les environnements souffrent de la dégradation des terres et de la sécheresse, et les communautés que nous accompagnons sont menacées par l'insécurité. Pourtant, l'impact de notre travail continue de prouver que les solutions sont à portée de main. La restauration des forêts et des terres agricoles

est un objectif vital qui donne des résultats incroyables pour les personnes confrontées aux problèmes causés par l'irrégularité des précipitations, la dégradation des terres et les pénuries alimentaires. Ce travail apporte des changements palpables dans la vie et les moyens de subsistance des populations africaines.

Chez Tree Aid, nous continuons à chercher des moyens nouveaux et innovants de mener à bien notre mission avant qu'il ne soit trop tard. Nous ouvrons la voie à la création de programmes carbone de haute intégrité, centrés sur la communauté, qui génèrent de nouveaux financements pour mettre en œuvre la restauration.

Au fur et à mesure que nous créons de nouvelles façons de restaurer les paysages dégradés, il est impératif que nous partagions nos connaissances et utilisions notre expérience pour apporter

des changements significatifs au-delà de l'endroit où nous mettons en œuvre notre travail. Nous sommes fiers d'avoir partagé nos documents sur la gouvernance forestière et le financement carbone dans la Grande muraille verte lors de la COP16 « Terres » (une conférence des parties convoquée par la Convention des Nations Unies [ONU] sur la lutte contre la désertification) en décembre, afin que notre expérience et notre expertise puissent être utilisées et adoptées par une communauté beaucoup plus large d'acteurs et de décideurs politiques.

Lors de la COP29 des Nations Unies sur le climat en Azerbaïdjan, nous avons obtenu une reconnaissance mondiale pour notre travail avec les communautés en recevant le prix des Champions de l'adaptation locale. Ce prix a non seulement démontré que nous sommes des leaders mondiaux dans le développement de stratégies d'adaptation au climat et le renforcement de la résilience des communautés, mais, plus important encore, que nous le faisons main dans la main avec les communautés, en reconnaissant leur rôle de premier plan dans la recherche de stratégies d'adaptation qui fonctionnent pour elles.

Sur le plan financier, Tree Aid s'est renforcée en 2024/25. Nos revenus sont passés de 10,8 millions de livres sterling l'année précédente à **11,3 millions** de livres sterling. Plus important encore, nous avons considérablement augmenté les dépenses de nos programmes, qui sont passées à **12,6 millions** de livres sterling, ce qui nous a permis d'étendre notre portée et d'apporter des changements durables à travers l'Afrique.

Dans les années à venir, nous nous engageons à mettre en œuvre notre stratégie ambitieuse et à accroître notre impact. Nous ne pourrions pas y parvenir sans nos sympathisants et nos bailleurs de fonds dévoués. Merci de nous aider à apporter des changements durables aux communautés en première ligne de la crise climatique.



Elizabeth Davis
Elizabeth Davis
Présidente du conseil
d'administration



Tom Skirrow
Tom Skirrow
Directeur général

L'ANNÉE EN CHIFFRES

 **7 385 080**
arbres cultivés

 **1 205 616**
personnes soutenues

 **24 692 ha**
de nouvelles terres gérés
de manière durable

 **481**
nouveaux EFV créés et
accompagné

 **7 726 ha**
de nouvelles terres en
cours de restauration

 **213**
nouvelles communautés
accompagnées

 **77 %**
d'augmentation des
revenus provenant des PFNL

 **55 %**
des bénéficiaires directs
étaient des femmes

 **23 %**
d'augmentation moyenne
du revenu par ménage

EFV = entreprises forestières villageoises

PFNL = produits forestiers non ligneux

ha = hectares

MALI

771 700 arbres cultivés
65 675 personnes soutenues au sein de 348 communautés
859 ha de terres en cours de restauration
22 613 ha de nouvelles terres gérés de manière durable
55 nouvelles entreprises soutenues

BURKINA FASO

3 033 909 arbres cultivés
848 059 personnes soutenues au sein de 1 354 communautés
5 617 ha de terres en cours de restauration
2 079 ha de nouvelles terres gérés de manière durable
378 nouvelles entreprises soutenues

NIGER

27 820 personnes soutenues au sein de 71 communautés
31 nouvelles entreprises soutenues

ÉTHIOPIE

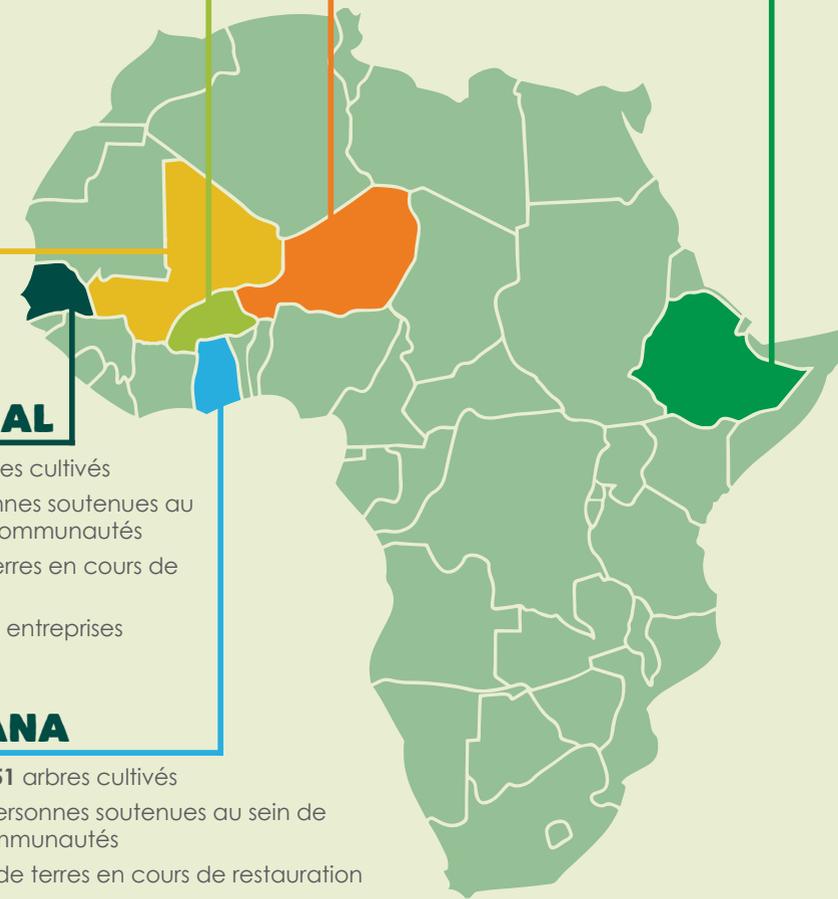
533 172 arbres cultivés
14 924 personnes soutenues au sein de 23 communautés
678 ha de terres en cours de restauration

SÉNÉGAL

208 848 arbres cultivés
6 530 personnes soutenues au sein de 60 communautés
247 ha de terres en cours de restauration
17 nouvelles entreprises soutenues

GHANA

2 837 451 arbres cultivés
3 978 personnes soutenues au sein de 114 communautés
326 ha de terres en cours de restauration



ACCROÎTRE NOTRE INFLUENCE

En 2024/25, Tree Aid a fait des progrès significatifs dans son plaidoyer et son engagement politique pour soutenir les communautés en première ligne de la crise climatique. Tant au niveau international que national, nous avons renforcé notre voix, partagé notre expertise et défendu des solutions locales pour la restauration des terres et la résilience climatique à travers l'Afrique.

Promouvoir la restauration menée par les communautés

Nous avons continué à plaider en faveur de la mise en place d'organisations communautaires qui mènent les efforts de restauration. En participant à des discussions internationales sur le financement et les politiques, nous avons plaidé en faveur de modèles de financement qui autonomisent les communautés locales et ont un impact plus important à long terme. Au cours de l'année écoulée, notre travail a contribué à réfléchir sur la manière dont le financement international peut être mieux canalisé vers les organisations communautaires, en veillant à ce que les personnes les plus proches des terres disposent des ressources et de l'agence nécessaires pour les restaurer.

tCO₂e = tonnes d'équivalent dioxyde de carbone

Faire progresser la gouvernance forestière décentralisée

La publication de *Forest Governance in Burkina Faso: Key Learnings*¹ a été une étape majeure en 2024/25. S'appuyant sur 17 ans d'expérience, ce rapport historique démontre le rôle vital que joue la gouvernance décentralisée dans la gestion durable des forêts. Il fournit des preuves solides pour démontrer que, lorsque les communautés locales et les gouvernements travaillent ensemble, les efforts de restauration sont plus inclusifs, efficaces et durables. Ces informations influencent déjà les dialogues politiques dans les zones arides d'Afrique.

Débloquer le financement carbone pour les communautés des zones arides

Le marché volontaire du carbone (MVC) présente une opportunité majeure pour orienter le financement vers la restauration des terres arides. En partenariat avec le Forum économique mondial, nous avons copublié *The Untapped Potential of Great Green Wall Voluntary Carbon Market Projects*², qui met en évidence le potentiel de la région à générer jusqu'à **1,8 milliard** de tonnes d'équivalent dioxyde de carbone (tCO₂e) en crédits. Le document présente des arguments convaincants en faveur d'un investissement à grande échelle, de haute qualité, équitable et dirigé par la communauté.

1 <https://www.treeaid.org/forest-gov-bf/>

2 <https://www.treeaid.org/vcm-sahel/>

MVC = marché volontaire du carbone

Sur la base de cette dynamique, nous avons obtenu deux projets de MVC à grande échelle, et d'autres sont en cours. Ces projets sont construits autour de mécanismes de partage des bénéfices, qui donnent aux communautés à la fois une part directe des revenus du carbone et un rôle de premier plan dans la restauration de leurs terres.

Faire en sorte que le financement climatique profite aux communautés

En 2024/25, nous avons publié une analyse détaillée des flux de financement climatique vers le Sahel et la Corne de l'Afrique³, révélant que seule une petite partie du financement atteint le niveau local. Cette recherche met en lumière les lacunes critiques dans la façon dont l'agriculture et les solutions fondées sur la nature sont financées et renforce notre plaidoyer pour réformer les systèmes de financement climatique, afin qu'ils soient plus accessibles et responsables envers les personnes les plus touchées par la crise climatique.

Renforcer l'influence dans les pays

En 2024/25, nous avons renforcé l'impact de notre plaidoyer en augmentant les capacités dans les pays et en alignant les efforts entre les équipes internationales et celles des programmes. Le personnel des pays contribue désormais aux consultations politiques de haut niveau, tandis que l'équipe internationale soutient la diffusion de messages à l'échelle mondiale. Cette approche commune contribue à faire entendre la voix des communautés tant au niveau national qu'international, en promouvant la restauration menée localement, le financement climatique équitable et la gouvernance décentralisée. L'investissement continu dans les compétences du personnel, le partage des apprentissages et les partenariats contribuera à accroître l'impact de notre plaidoyer au cours de l'année à venir.

³ <https://www.treeaid.org/analysis-trends-climate-finance-sahel-horn-africa/>

BURKINA FASO

Le Burkina Faso est un pays enclavé d'Afrique de l'Ouest qui dépend fortement de l'agriculture pluviale. Cela le rend particulièrement vulnérable aux chocs climatiques tels que les sécheresses, les inondations et l'irrégularité des précipitations.

À l'heure actuelle, **64,5%** de la population vit dans la pauvreté¹ et **2,7 millions** de personnes sont confrontées à une insécurité alimentaire aiguë². La santé

et la résilience des sols a été d'autant plus compromise avec **9 170** hectares déforestés entre 2000 et 2020³. Pendant ce temps, l'escalade du conflit a déplacé plus de **deux millions** de personnes à l'intérieur du pays⁴.

Nous travaillons avec les communautés depuis 1994, en cultivant et en protégeant les arbres pour lutter contre la pauvreté et s'adapter à la crise climatique.

1 <https://hdr.undp.org/sites/default/files/Country-Profiles/MPI2024/BFA.pdf>

2 <https://www.wfp.org/countries/burkina-faso>

3 <https://www.globalforestwatch.org/dashboards/country/BFA/>

4 <https://reporting.unhcr.org/operational/operations/burkina-faso>

“

Le projet m'a apporté beaucoup de choses, notamment en termes de changement de mentalité. En plus de cela, avec les travaux de reboisement dans le cadre des activités du projet, nous avons eu des revenus supplémentaires. J'ai utilisé ces revenus pour acheter les arachides que j'ai plantées. Ces ressources m'ont également permis d'acheter du fumier pour mon champ de niébé. J'en suis vraiment ravie.

Alimata Tiendrébéogo,
village de Kougrissincé

AUGMENTER LES REVENUS DU CARBONE

Le projet Tond Tenga (qui signifie « notre terre » en mooré) met en œuvre une nouvelle façon d'utiliser le financement carbone, qui place les communautés au cœur de la démarche. Sur 40 ans, ce projet de restauration à grande échelle soutiendra des activités de reverdissement qui devraient éliminer plus de **3,1 millions** de tonnes de dioxyde de carbone de l'atmosphère. Il apportera également de réels avantages financiers aux populations locales, avec plus de **30 millions de dollars** qui devraient être partagés avec les communautés participantes.

Dans le même temps, le projet améliorera les moyens de subsistance des populations, protégera la biodiversité et

encouragera l'égalité des sexes dans quatre régions du Burkina Faso. En intégrant le financement carbone à la restauration des terres menée par les communautés, Tond Tenga offre un modèle évolutif de lutte contre la dégradation de l'environnement et la pauvreté dans les zones arides d'Afrique.

Cette année, nous avons intensifié les activités du projet avec **2,9 millions** d'arbres plantés. Le projet a également été le premier au monde à être enregistré en utilisant une nouvelle norme approuvée au niveau mondial pour les crédits carbone de haute qualité, selon la méthodologie VM0047 de Verray¹, ce qui le place à l'avant-garde des meilleures pratiques dans le secteur.

¹ <https://www.treeaid.org/blogs-updates/tree-aid-project-first-to-meet-global-standards-for-high-integrity-carbon-credits/>



2 900 000
arbres cultivés

NOUVEAUX PROJETS

Notre travail au Burkina Faso continue avec quatre nouveaux projets en cours. L'un de ces projets, soutenu par l'ambassade des Pays-Bas, consiste à créer une petite forêt verte près de la capitale, Ouagadougou, afin de démontrer comment la restauration des terres peut être couronnée de succès. Un autre projet, soutenu par la Banque mondiale, se concentre

PFNL = produits forestiers non ligneux

sur le soutien des groupes vulnérables en développant des jardins nutritifs. Deux autres projets, financés par AGRA, se concentrent sur la création d'emplois agricoles durables et sur l'aide aux femmes et aux jeunes pour qu'ils gagnent davantage en vendant des PFNL dans les régions Centre-Ouest et Hauts-Bassins du Burkina Faso.

“

Avant de nous impliquer dans le projet, l'accès à la nourriture était parfois difficile pour nous. Mais depuis que nous y participons, nous avons réalisé que les produits forestiers non ligneux (PFNL) nous étaient plus bénéfiques que la coupe et la vente de bois ou de charbon de bois. Avec les arbres, nous avons des PFNL. En plus de cela, les arbres fertilisent le sol dans les champs, augmentant les rendements. En conséquence, nous pouvons facilement répondre à nos besoins alimentaires.

Awa Convolbo,
village de Koulpellé



ÉTHIOPIE

L'Éthiopie est un pays enclavé de la Corne de l'Afrique et son terrain est très différent de celui de l'Afrique de l'Ouest, mais les défis complexes auxquels les populations sont confrontées sont similaires.

Entre 2000 et 2020, l'Éthiopie a perdu **738 000** hectares de forêt¹. Sans arbres, la terre perd sa fertilité. Il est donc difficile pour les populations

de cultiver suffisamment de nourriture. En conséquence, **69 %** de la population vit dans la pauvreté² et **10,2 millions** de personnes, dont plus de **trois millions** de personnes déplacées à l'intérieur du pays, sont gravement touchées par l'insécurité alimentaire³. Nous travaillons avec les communautés locales depuis 1991 pour remédier à ce problème.

1 <https://www.globalforestwatch.org/dashboards/country/ETH/>

2 <https://hdr.undp.org/sites/default/files/Country-Profiles/MPI2024/ETH.pdf>

3 <https://www.wfp.org/countries/ethiopia>

ACCROÎTRE LE POTENTIEL DES ARBRES À KARITÉ

En 2024/25, nous avons lancé un nouveau projet dans la région de Gambella, en Éthiopie, axé sur le karité avec le soutien de Darwin Initiative. Le karité est originaire de cette partie de l'Éthiopie et présente un grand potentiel pour la restauration de l'environnement et les moyens de subsistance locaux. Le projet travaille avec quatre communautés à Itang, Abobo et Gambella Zuria pour protéger les forêts, restaurer la nature et réduire la pauvreté.

Ensemble, nous nous occuperons de plus de **16 000** hectares de forêt, en restaurant **3 000** hectares de terres dégradées en plantant et en entretenant des arbres, en particulier du karité.

Nous avons constaté l'impact incroyable du karité en Afrique de l'Ouest, où nous travaillons depuis des années à la mise en place de chaînes de valeur solides et durables. Maintenant, nous apportons cette expertise en Éthiopie. Nos équipes à travers l'Afrique partagent leurs connaissances et travaillent ensemble pour faire de ce nouveau chapitre un succès pour les communautés, pour la nature et pour l'avenir.



PROTÉGER LA FORÊT DE METEMA

PFNL = produits forestiers non ligneux

La forêt de Metema constitue la dernière ceinture verte avant le début du désert. Mais la crise climatique et la déforestation menacent son existence et, si aucune mesure n'est prise, elle pourrait disparaître dans 20 ans. Nos programmes Future Forest et Developing Rural Resistance s'associent aux communautés pour protéger et gérer leurs terres et lutter contre la crise climatique.

En collaboration avec **2 846** personnes, les deux projets renforcent la gestion locale des forêts de Boswellia qui produisent de l'encens, en fournissant des entrepôts pour stocker l'encens et en dispensant une formation sur les moyens de commercialisation. Les recherches en cours sur l'impact des différentes méthodes d'extraction sur la santé des arbres soutiendront le développement de pratiques plus durables dans la récolte de l'encens.

VOICI L'IMPACT À MI-PARCOURS DU PROJET :



4 %

de réduction moyenne du nombre de ménages vivant en dessous du seuil de pauvreté



305 %

de augmentation moyenne des revenus des ménages, provenant des PFNL



16 %

de augmentation de la proportion de femmes déclarant avoir un pouvoir égal ou supérieur à celui de leurs partenaires masculins



39 %

de augmentation du nombre de ménages affirmant que la gouvernance forestière est forte*

*gouvernance forestière est forte = nous mesurons le succès de notre approche de gouvernance forestière à l'aide d'une enquête en sept questions qui couvre l'accès à la forêt, les structures de gestion, les mesures prises localement pour protéger la forêt et la question de savoir si les ressources forestières répondent aux besoins de la communauté. Si les réponses d'un ménage dépassent 60 % du score positif maximal, il est classé dans la catégorie « affirmant que la gouvernance forestière est forte ».

GHANA

Dans le nord du Ghana, la réduction drastique des terres fertiles et la crise climatique ont dévasté la vie des populations. Les précipitations sont imprévisibles et les sécheresses et inondations sont de plus en plus fréquentes et graves. Entre 2000 et 2020, le Ghana a perdu **573 000** hectares de forêt¹.

Environ **80 %** de la population de la région vit dans la pauvreté² et plus **d'un million** de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire³. Nous travaillons avec les communautés du nord du Ghana depuis 1994 pour remédier à ces problèmes.

- 1 <https://www.globalforestwatch.org/dashboards/country/GHA>
- 2 https://ophi.org.uk/sites/default/files/Ghana_MPI_report_2020.pdf
- 3 <https://www.wfp.org/countries/ghana>

RENFORCER LE POUVOIR DES ARBRES À KARITÉ

Nous travaillons avec les communautés pour restaurer les parcs de karité, qui sont des paysages vitaux pour les populations et la nature. En 2024/25, nous avons planté plus de **80 500** jeunes plants de karité, dont **8 749** ont été soigneusement greffés pour améliorer leur croissance et leur résilience. Soutenu par Global Shea Alliance et Soroptimist International, le projet se concentre sur la plantation d'arbres à karité sur des terres communales et agricoles dégradées en utilisant une approche agroforestière, c'est-à-dire en cultivant des arbres en bordure des cultures, afin d'améliorer le sol, restaurer les terres et fournir des revenus à long terme.

Nous nous efforçons également de renforcer la chaîne de valeur du karité en aidant des groupes de femmes à produire et à vendre des produits à base de karité, comme le beurre de karité. **Quatre** unions de coopératives de femmes ont été créées et **deux** nouveaux centres de transformation du karité sont déjà opérationnels, aidant ainsi les femmes à augmenter leur production et à gagner un revenu plus fiable. En restaurant leurs terres tout en créant des opportunités pour que les femmes puissent s'épanouir, les communautés bénéficient réellement de ces initiatives.



80 500
plants de karité
plantés



8 749
semis
greffés



4
coopératives
de femmes
créées



2
centres de
transformation du
karité ont été créés

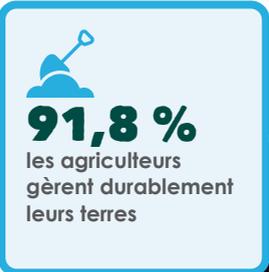
REBOISER LE BONGO

PFNL = produits forestiers non ligneux

Les 20 communautés impliquées dans le projet de reboisement de Bongo, financé par Trees for All et Blue Deal, ont bénéficié d'avancées importantes en termes environnementaux et agricoles. Ensemble, elles ont développé des groupes et des plans de gestion locaux tout en plantant un nombre impressionnant de **314 410** arbres, y compris des espèces agroforestières qui améliorent la santé et la résilience des sols. Les agriculteurs ont déjà constaté des améliorations majeures des rendements agricoles depuis 2021, avec une augmentation de la production à hauteur de **150 %** pour les arachides, **132 %** pour le riz, **425 %** pour les haricots et **377 %** pour le soja. Le soutien continu des donateurs finance une phase de suivi et d'évaluation sur sept ans pour assurer un impact à long terme et continuer à restaurer davantage de terres.

Au-delà des bienfaits pour l'environnement, le projet a renforcé les capacités de la communauté et a produit d'importants résultats en termes sociaux. Bien que moins d'agriculteurs que prévu aient reçu une formation, un pourcentage impressionnant de **91,8 %** utilisent désormais des techniques de gestion durable des ressources naturelles sur leurs terres, ce qui a plus que doublé le nombre moyen de pratiques utilisées. Les femmes en ont particulièrement bénéficié, avec une augmentation marquée de leur participation aux rôles de leadership, à la prise de décision communautaire et à l'accès aux ressources. Les PFNL représentent désormais **25 %** des revenus des ménages, contre seulement 1,1 % auparavant, ce qui souligne les progrès durables réalisés en matière de reboisement, d'agriculture durable et d'autonomisation des communautés.

“
En plus de l'agriculture, je participe également à la cueillette des noix de karité dans la ferme. Je les fais sécher, je les fais blanchir, puis je casse les coques et j'obtiens les amandes de karité. Parfois, je vends les amandes telles quelles, d'autres fois je les transforme en beurre de karité pour les vendre. En les vendant, j'obtiens un revenu supplémentaire pour payer les frais de scolarité de mes enfants ou leur acheter des uniformes, ou parfois j'achète des ingrédients pour cuisiner à la maison.
Ndarkli Mpaambu,
village de Lakaldo



© Jhoe Sey/Tree Aid

MALI

Le Mali est l'un des pays les plus pauvres au monde, avec plus de **68 %** de la population vivant dans une pauvreté extrême¹. La plupart des habitants dépendent de l'agriculture et de l'élevage, mais ces moyens de subsistance sont très vulnérables à l'irrégularité des précipitations et à la dégradation des terres dans les vastes plaines sahéniennes du Mali.

Entre 2000 et 2020, le pays a perdu **256 000** hectares de forêt², contribuant à l'érosion des sols et à la dégradation environnementale. Dans le même temps, **1,5 million** de personnes sont confrontées à une insécurité alimentaire aiguë³, ce qui souligne le besoin urgent d'une gestion durable des terres et des ressources. Tree Aid travaille avec les communautés du Mali depuis 1993 pour relever ces défis interdépendants.

1 <https://hdr.undp.org/sites/default/files/Country-Profiles/MPI2024/MLI.pdf>

2 <https://www.globalforestwatch.org/dashboards/country/MLI/>

3 <https://www.wfp.org/countries/mali>

PROMOUVOIR LA GOUVERNANCE FORESTIÈRE

La région de Ségou, au Mali, est particulièrement touchée par la déforestation et les effets de la crise climatique. Dans le cadre de notre projet de trois ans, nous avons renforcé les capacités de gestion et d'utilisation durable de deux forêts : Safienso et Sanekuy.

À la fin du projet, l'évaluation finale a montré que, dans la forêt de Safienso, la densité des arbres a augmenté de **36 %**, la couverture végétale de **10 %** et le potentiel de production de **14 %**. Dans la forêt de Sanekuy, la densité des arbres a augmenté de **21 %**, la couverture végétale de **10 %** et

PFNL = produits forestiers non ligneux

le potentiel de production de **10 %**. Le projet a dépassé son objectif de participation de **3 000** ménages, atteignant **8 479** ménages (**9 934** participants).

L'investissement dans la formation et la fourniture d'équipements pour les chaînes de valeur des PFNL a eu un impact énorme, ce qui a permis d'augmenter de **720 %** le revenu moyen des ménages, provenant des PFNL. Plus de **80 %** des ménages ont déclaré que leur gouvernance forestière locale était forte, soit une augmentation de **69 %** depuis 2022.

INTENSIFIER LA RESTAURATION

Grâce à un financement supplémentaire de Darwin Initiative, nous avons intensifié la gouvernance forestière communautaire au Mali avec un nouveau projet appelé Anw Ka Siguida, qui signifie « notre terre » en bambara. En 2024, plus de **523 000** arbres ont été plantés sur trois sites prioritaires et **495** hectares de terres dégradées sont actuellement en cours de restauration par des coopératives locales.

Nous avons également formé les membres de la communauté à la gestion durable des forêts et créé trois vergers de semences pour protéger et propager les espèces d'arbres menacées, garantissant ainsi une résilience écologique à long terme.



523 000
arbres ont été plantés
sur trois sites prioritaires



495 ha
de terres dégradées
sont actuellement en
cours de restauration

 **36 %**
augmentation de la densité
des arbres à Safienso et de
21 % à Sanekuy

 **8 479**
ménages aidés à tirer un
revenu des PFNL

 **720 %**
augmentation du revenu
moyen des ménages
provenant des PFNL

 **69 %**
augmentation de ménages
déclarant d'une «
gouvernance forestière
locale forte »



SÉNÉGAL

“
La Forêt olympique est un exemple puissant de la façon dont le sport peut entraîner des changements environnementaux et sociaux significatifs. Avec ce projet, nous ne nous contentons pas de planter des arbres, nous investissons dans un avenir plus durable pour les communautés locales. En tant que leaders du Mouvement olympique, nous avons la responsabilité d'agir, d'inspirer et de créer un impact durable.

Marie Sallois, directrice du développement de l'organisation et du développement durable, CIO

Au Sénégal, plus de la moitié de la population vit dans la pauvreté¹, les communautés rurales dépendant fortement de l'agriculture pour leur subsistance. Une grande partie du pays est couverte de terres arides et de savane, ce qui le rend vulnérable à la désertification et à la dégradation des sols.

La crise climatique a intensifié ces défis, contribuant à la perte de **31 100** hectares de forêt entre 2000 et 2020² et provoquant une situation d'insécurité alimentaire dont souffrent **1,3 million** de personnes³. Tree Aid travaille au Sénégal depuis 2021 pour remédier à ces problèmes.

- 1 <https://hdr.undp.org/sites/default/files/Country-Profiles/MPI2024/SEN.pdf>
- 2 <https://www.globalforestwatch.org/dashboards/country/SEN/>
- 3 <https://www.wfp.org/countries/senegal>



ESPRIT OLYMPIQUE, RACINES COMMUNAUTAIRES

tCO₂e = tonnes d'équivalent
dioxyde de carbone

Au Sénégal et au Mali voisin, notre travail dans le cadre de la Forêt olympique avec le Comité international olympique (CIO) continue de faire de grands progrès. Rien qu'en 2024/25, nous avons planté **434 722** arbres dans les deux pays, ce qui contribuera à l'élimination de plus de **190 000 tCO₂e** sur 30 ans. En 2024/25, **609** hectares de terres ont bénéficié d'activités de restauration. Le projet a été certifié par

Plan Vivo, une norme qui soutient les communautés et les petits exploitants en première ligne de la crise climatique.

Nous avons entamé une nouvelle phase au début de l'année 2025 pour piéger **100 000 tCO₂e** supplémentaires dans le cadre de l'engagement climatique du CIO avant les Jeux olympiques de la Jeunesse de Dakar 2026, le premier événement olympique jamais organisé sur le sol africain.



434 722
arbres plantés dans la forêt olympique



609
hectares de terres ont bénéficié d'activités de restauration

S'ÉTENDRE SUR UNE NOUVELLE RÉGION

Le projet de plantation d'arbres de la Grande muraille verte a débuté dans une nouvelle région au Sénégal, à Saint-Louis. L'objectif est de planter **500 000** arbres sur **1 000** hectares de terres. Les travaux ont déjà commencé pour faire pousser des plants et impliquer

les communautés locales dans la plantation. Pour soutenir le projet, Tree Aid a ajouté deux nouveaux membres à son équipe au Sénégal, qui rejoignent notre nouvelle directrice nationale, Sana Diop Dieng.



© Comité international olympique (CIO)

NIGER

Le Niger est l'un des pays les plus pauvres au monde, où **91 %*** de ses habitants vivent dans la pauvreté¹. Plus de **80 %** de la population dépend de l'agriculture pour se nourrir et gagner sa vie², mais le climat chaud et aride et la désertification généralisée rendent l'agriculture difficile. Entre 2000 et 2020, le Niger a perdu **4 810** hectares de forêt³, aggravant la dégradation des

sols et provoquant une situation d'insécurité alimentaire aiguë dont souffrent **2,2 millions** de personnes⁴.

Depuis 2013, Tree Aid travaille avec les communautés du Niger pour lutter contre la pauvreté et protéger l'environnement. Malgré les difficultés actuelles en termes de sécurité, notre travail continue de se développer.

1 <https://hdr.undp.org/sites/default/files/Country-Profiles/MPI2024/NER.pdf> *Les estimations récentes sont inférieures à ce chiffre, mais le chiffre de 2012 correspond à la dernière enquête publique disponible.
 2 <https://www.fao.org/agriculture/ippm/projects/niger/en/>
 3 <https://www.globalforestwatch.org/dashboards/country/NER/>
 4 <https://www.wfp.org/countries/niger>

FAVORISER L'INDÉPENDANCE FINANCIÈRE

Grâce au soutien d'Enabel en 2024/25, nous avons accompagné **1 344** femmes supplémentaires dans les régions de Dosso et de Tahoua au Niger, pour un total de **5 564** femmes, et ce chiffre ne cesse d'augmenter. Ces femmes construisent un avenir plus solide grâce à **288** groupes d'épargne et de crédit, où elles ont non seulement accès à un soutien financier, mais participent également à une formation aux activités génératrices de revenus, jetant ainsi les bases d'une indépendance financière durable.

Pour que ces connaissances se répandent largement, nous avons formé **205** chefs de groupe, qui partageront à leur tour leurs compétences avec plus de **5 000** femmes, en se concentrant sur les bonnes pratiques de conservation des sols et de l'eau, à savoir : les techniques de création de demi-lunes, de crêtes de pierre et de fosses Zaï ; les techniques de production de fruits et de semis forestiers ; et les techniques de plantation et d'entretien des arbres forestiers.



RÉCAPITULATIF FINANCIER

NOS REVENUS

Les revenus que nous avons reçus en 2024/25 sont passés à **11,3 millions** de livres sterling (10,8 millions de livres sterling en 2023/24) en raison de la date à laquelle nous avons reçu des subventions restreintes.

37% Subventions institutionnelles

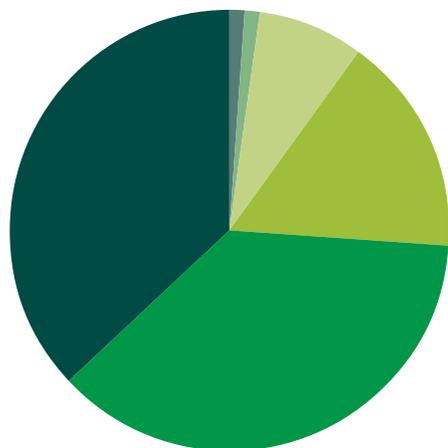
37% Dons d'entreprises et de grands donateurs

16% Fondations caritatives

8% Particuliers

1% Legs

1% Dons en nature



NOS DÉPENSES

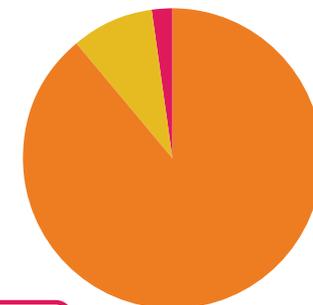
Nous sommes parvenus à augmenter considérablement nos dépenses dans le cadre de nos activités caritatives, qui sont passées de 10,6 millions de livres sterling en 2023/24 à **12,6 millions** de livres sterling en 2024/25.

Pour chaque livre sterling collectée, nous avons dépensé :

89p pour la mise en œuvre du programme

9p pour collecter la livre suivante

2p pour le plaidoyer et la sensibilisation



Ces informations financières sont extraites du rapport annuel et des comptes audités de Tree Aid 2024/25. Le rapport et les comptes complets, y compris le rapport de l'auditeur indépendant, sont disponibles à l'adresse www.treeaid.org.



ENVISAGER L'AVENIR

Tree Aid continue de faire de grands progrès vers les objectifs ambitieux de notre plan stratégique 2022-2027. Nous intensifions notre travail tout en restant concentrés sur la résolution des défis interdépendants de la crise climatique, des conflits, de la croissance démographique et des migrations qui menacent les moyens de subsistance de

millions de personnes dans les zones arides d'Afrique.

Notre approche combine une action pratique sur le terrain et un changement systémique par le biais du plaidoyer, en veillant à ce que les communautés soient autonomisées au sein d'un environnement favorable plus large, qui évolue pour soutenir des résultats durables.



Familles autonomes

Les familles autonomes sont au cœur de notre mission. En leur fournissant des compétences, des connaissances et des ressources, nous aidons les ménages à sortir de la pauvreté tout en améliorant leur nutrition et leur résilience. Les arbres restent une source vitale de nourriture et de revenus, et des initiatives telles que les jardins nutritifs permettent aux familles d'accéder à des aliments nutritifs tout au long de l'année. Nous continuons à étendre notre portée, en soutenant les entreprises forestières villageoises et en augmentant le pouvoir de décision des femmes au sein des ménages. Nos objectifs visent à réduire durablement l'extrême pauvreté, à doubler les revenus des ménages et à accroître les gains économiques tirés des produits forestiers non ligneux.

Donner aux communautés les moyens

Au-delà de l'aide aux ménages individuels, nous nous efforçons de donner aux communautés les moyens de gérer et de restaurer collectivement leurs paysages. Sans une action rapide pour mettre fin à la déforestation, des millions de personnes risquent de perdre leurs moyens de

subsistance en raison de la dégradation des terres. Nos programmes permettent aux communautés de régénérer les terres dégradées, de gérer durablement les forêts et de renforcer la gouvernance locale. D'ici à 2027, nous visons à faire pousser plus de 12 millions d'arbres et à restaurer 66 000 hectares de terres dégradées. Les initiatives à grande échelle à venir, y compris les efforts majeurs de plantation d'arbres pour stimuler la séquestration du carbone, accéléreront considérablement nos progrès.

Systèmes d'autonomisation et d'habilitation

Notre troisième priorité est de créer des systèmes d'autonomisation et d'habilitation. Un changement durable n'est possible qu'avec des politiques et des flux financiers solides qui profitent aux communautés de première ligne. Nous approfondissons notre engagement politique avec les parties prenantes nationales et internationales, en plaidant en faveur d'une gouvernance forestière décentralisée, en augmentant les investissements carbone à haute intégrité et en plaidant pour un financement climatique plus équitable et accessible.

Nous renforçons également la capacité des organisations communautaires à diriger les efforts de restauration, en veillant à ce que les solutions répondent aux besoins de la communauté.

À l'avenir, nous allons élargir la collecte de données, partager les enseignements tirés à travers l'Afrique et à l'échelle internationale, et mettre en évidence l'impact transformateur de la restauration menée localement. Nous nous appuyerons également sur nos partenaires, qui ne cessent d'augmenter, pour débloquer des investissements plus importants dans la restauration

des terres arides, créant ainsi des bénéfices économiques et environnementaux durables pour les communautés avec lesquelles nous travaillons.

Avec une stratégie claire, un plaidoyer renforcé et des programmes communautaires, Tree Aid est parée à accroître davantage son impact dans les années à venir. En combinant la restauration pratique, l'autonomisation économique et le changement systémique, nous restons fermement sur la bonne voie pour atteindre, et dans certains domaines dépasser, nos objectifs 2022-2027, en construisant un avenir résilient à travers l'Afrique.



© Dimanche Yameogo/Tree Aid

REMERCIEMENTS

Au nom des **1 205 616** personnes que nous avons aidées en 2024/25, nous tenons à remercier les entreprises, les fiduciaires, les fondations, les institutions et les particuliers qui ont rendu notre travail possible.

Nous vous sommes extrêmement reconnaissants de votre soutien.

LES BAILLEURS DE FONDS INSTITUTIONNELS

Nous remercions nos bailleurs de fonds institutionnels, notamment :

Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA)

Challenge Fund for Youth Employment

CIFOR-ICRAF

Darwin Initiative

Autorités néerlandaises de l'eau

Ambassade des Pays-Bas au Burkina Faso

Enabel

Union européenne

Foreign, Commonwealth and Development Office (FCDO)

Global Shea Alliance

Comité international olympique (CIO)

Coopération néerlandaise au développement – Burkina Faso

Agence suédoise de coopération internationale au développement (SIDA) – Ambassade de Suède au Burkina

Coopération suisse au développement – Burkina Faso

Banque mondiale

LES FIDUCIES, FONDATIONS ET ENTREPRISES

Nous remercions également les fiducies, fondations et entreprises suivantes pour leur soutien tout au long de l'année :

Alland & Robert	Roger Raymond
Barton Hyett Associates Ltd	Charitable Trust
Carbon Underwriting	RoomPriceGenie
Cirque Furniture	Paul Foundation
DreamingFish	Kirkhouse Trust
Ecosia	The 3 T's Charitable Trust
Eleos Compliance	The Batchworth Trust
ForrestBrown	The Gibbs Trust
forpeople	Delves Charitable Trust
Juniper Trading	Marus Trust
Microsoft	The Morel Charitable Trust
Palmstead Nurseries	The Serve All Trust
Prestige-Meyer Group Ltd	The Hon ML Astors Discretionary
Montpellier Hampshire	Trust 1969
Foundation	Societrees
Trees for All	The Helen and Michael Brown
TravelLocal	Charitable Trust
Soroptimist International	The A S Charitable Trust
Treework Environmental	The Fulmer Charitable Trust
Practice	The Dick Foundation
Rolfe Charitable Trust	The Frays Charitable Trust
Souter Charitable Trust	St Bega Charitable Trust
Patrick & Helena Frost	Stonewall Park Charitable Trust
Foundation	The Whitaker Charitable Trust
Unicorn Grocery	

PARTICIPANTS ET PARTENAIRES DU PROGRAMME

Notre travail ne serait pas possible sans le travail acharné et l'engagement des communautés avec lesquelles et pour lesquelles nous travaillons. Nous sommes également honorés de travailler avec des organisations partenaires locales qui partagent nos connaissances, notre expertise et notre passion. De la part de tout le monde chez Tree Aid, un grand merci.

MÉCÈNES

Nous souhaitons également remercier les mécènes de Tree Aid, Adjoa Andoh MBE, Hilary Benn MP, Joanna Lumley OBE, FRGS et Zoë Wanamaker CBE, pour leur temps et leur soutien.

PERSONNEL ET BÉNÉVOLES

Nous reconnaissons l'énorme et constante contribution du personnel de nos bureaux d'Addis-Abeba, de Bamako, de Bristol, de Dakar, de Niamey, de Ouagadougou et de Tamale, et en particulier du personnel qui travaille directement avec les participants à notre programme. Nous leur exprimons notre gratitude et reconnaissons leur engagement actif en faveur de la mission, des valeurs et des programmes de Tree Aid. Nous sommes également extrêmement reconnaissants à notre conseil d'administration expérimenté et à tous les bénévoles qui ont donné de leur temps à Tree Aid cette année.



www.treeaid.org
info@treeaid.org



© Dimanche Yameogo/Tree Aid



Registered with
**FUNDRAISING
REGULATOR**

Tree Aid, Brunswick Court, Brunswick Square, Bristol, BS2 8PE.
Organisme de bienfaisance enregistré numéro 1135156.
Numéro d'enregistrement de la société 03779545.



21099900765
Printed on Carbon Captured paper